



Participants : Bertrand Hauser (SCASSE), Valentin Périllat (SCASSE), Clément Garnier (SCASSE + GSTN), Hugues Foltzer (GSTN)

(et aussi Basia et Guillaume (SCASSE) au comptage des Chauve-souris (voir leur compte rendu))

Cavité : Entonnoir

Objet : Exploration

Date : samedi 10 janvier 2025

TPST : 10h30

Rédacteurs : Clément, compléments Bertrand. **Photos :** Bertrand et Clément

RDV à Thorens à 8h30. Il a neigé une dizaine de centimètre à peine durant la nuit. On estime qu'il n'y a pas de contre-indication à aller dans la grotte. Malgré le léger redoux d'hier, la Fillière n'a pas vu son débit augmenter. On file donc au Pont de pierre. C'est mal déneigé. On se gare et on monte sous la neige. C'est joli. La discussion porte autour de Cran Montana car Valentin (ici présent) mène des explos à grande proximité avec moi-même et d'autres... J'avais réfléchi à différents noms de galerie pour nos explorations dont je lui fais part.

Mon humour noir ne lui plaît pas des masses. Bref, je m'égarerai.

Devant la grotte c'est un peu la tempête et on se change du coup à l'intérieur (entrée sous terre à 9h30). Dans notre équipe, il y a deux teams. Il y a la team pontonnière sous combinaison de toile et la team texair. Dans la team texair, il y a Bertrand et moi. Hugues et Valentin sont dans l'autre team. Valentin est d'ailleurs en pontonnière dès l'entrée. On part doucement car on aide Guillaume et on montre à Basia les lieux et les chauves-souris. Il y en a beaucoup moins qu'il y a 10 jours.

On quitte les chiroptérophiles dans la Galerie des Blocs et on file vers le fond. Comme on a traîné, on n'a pas chaud. Le courant d'air aspirant est glacial. On fini par arriver à 12h15 à la Salle Noire. Hugues se change pour enfiler sa ponto. On mange rapidement.



Je pars en tête avec mon kit et le tuyau. Valentin me suit et décoince le tuyau durant le trajet. Ce n'est pas aisément et je me déboite mon genou sans ligament croisé deux fois. J'arrive à le remboîter immédiatement à chaque fois.

Arrivé sur place, nous installons le pompage avec Valentin. Bon, là on peut dire que c'est le début des grosses emmerdes. Fini les blagues sur les mineurs grillés de Cran : on essaie de pomper. Premier problème, avec la boue le serre pompe travaille mal et il a grandement usé l'accroche de la pompe. Je dois donc refaire les serrages sur la pompe pour que ça marche. Second souci, il y a des trous dans le tuyau (au moins à trois endroits). On coupe un bout avec Bertrand pour enlever un trou. Hugues et Valou bouchent les autres. Moi, j'ai les mains sans gants dans l'eau gelée pour enclencher. C'est l'horreur. Ça finit par marcher. On fait baisser le niveau de 5cm. On attend 30 minutes... Mais il ne faut pas lâcher les tuyaux, car certains trous ne sont pas bouchables et c'est donc en mettant la main fermement dessus qu'on empêche le désamorçage. Il ne faut plus se déplacer et attendre que ça baisse... On est gelé !

On ne peut pas vider entièrement la vasque car il y a de la boue au fond, et que cela réclamerait de tirer le tuyau bien plus loin... Du coup, comme aussi on n'en peut plus de se refroidir à attendre, on décide de passer en l'état. Je passe en tête avec Valentin car nous allons équiper le premier obstacle. Pour passer, je me trempe un bras et une jambe. C'est horrible. Pas le temps de jouer les pleureuses. On file dans cette galerie de la Madrague. On arrive à la lèvre d'un puits d'une dizaine de mètres entrevue la dernière fois. C'est tapissé de glaise de partout. J'équipe deux amarrages de tête de puits. Valentin est d'une aide très précieuse. Au milieu du puits, je dois mettre une déviation. Au fond, le fort courant d'air aspirant est toujours bien présent. Valentin me rejoint. Après un passage en colimaçon, on arrive à la lèvre d'un puits estimé à 20m et (un peu) plus grand. En bas, il y a l'air d'avoir une galerie et on entend de l'eau. Le moral remonte. Le collecteur, c'est pour bientôt ?

Pendant ce temps, Bertrand et Hugues attaquent la topographie dans ces conditions horribles. Si on essaie de ne pas maculer le matériel, le téléphone, le CavWay, inexorablement la boue s'infiltra dans les gants, dans la combinaison qu'on ouvre et referme à chaque station, bref partout. La technologie nous aide un peu (pas sûr que les concepteurs du bluetooth aient fait des tests de transfert de données dans ce type de conditions, mais ça marche pas si mal). Bertrand, qui a le même équipement que Clément, a droit à la même punition au passage de la voûte basse de la Madrague : la texair n'est pas étanche et c'est bien trempé qu'il faut continuer la séance. Devant, le nouveau puits réclame une corde que nous

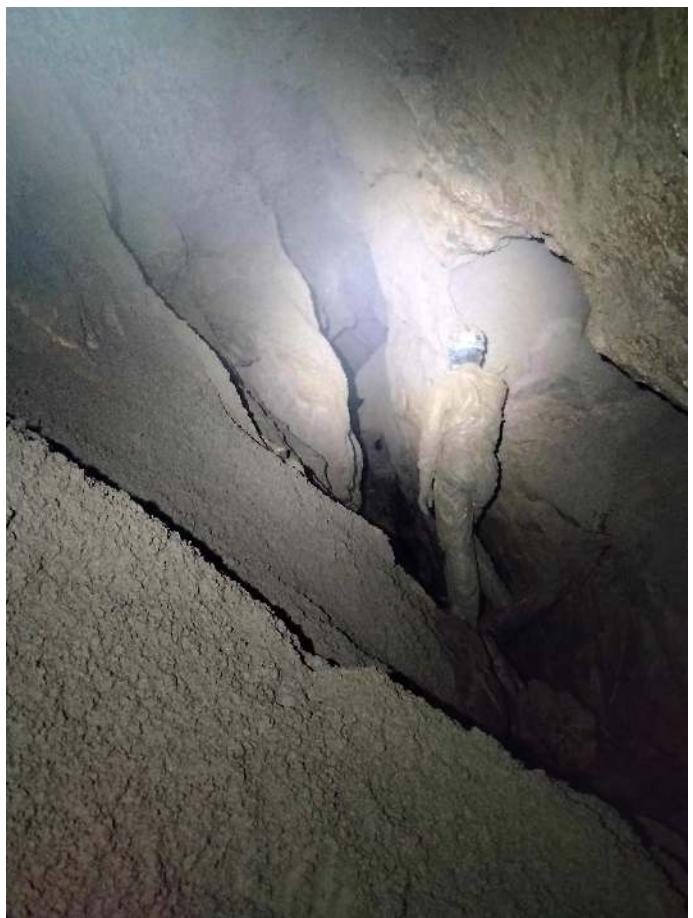


n'avons pas abandonné heureusement. La corde encore partiellement propre sera bientôt un tas de boue immonde.

Retournons à l'avant. Clément équipe 4 points en tête de puits car c'est la patinoire. Une déviation plus tard et nous voici 15m plus bas. La salle est plus sympa. Ce n'est pas la cave du Constellation mais y a quand même un peu d'ambiance. On descend dans une pente sableuse

vers une petite rivière. Celle-ci arrive à l'amont d'une voûte mouillante. A l'aval, cela part dans une galerie basse. On ne ressent plus ici de courant d'air. La galerie basse est largement pénétrable. Après 15m, un laminoir dans la boue sur la gauche donne sur une salle en forme de rotonde plus confortable parce qu'on peut à nouveau se relever. Un actif arrive du plafond. A l'avant, un pertuis quasiment bouché par les graviers et la boue donne accès à la suite. Je ne m'y engage pas. J'ai un peu ma claque. Valentin lui n'est pas impressionné et plonge dans la merde. Il déblaire. Moi, j'opère un demi-tour et je retourne dans la salle. Je vais voir l'amont : c'est quasiment sûr que c'est un siphon.

Je prends un transplantoir et retourne voir Valentin. Ce dernier me dit avoir trouver une grosse galerie « fossile ». Le moral revient. On creuse dans la merde pour créer un passage sur la droite et limiter la longueur du passage dans la boue liquide. Finalement, on arrive à la base de cette galerie. L'équipe topo est maintenant sur nos basques. On avance dans la galerie. C'est grand mais très dur de progresser car



c'est très glissant et que ça remonte. On arrive tant bien que mal à remonter. Après environ 50m, la galerie s'aplanit et réduit en taille. On arrive alors face à un nouveau siphon amont. Ce dernier est probablement désiphonnable... mais qui aura envie de revenir ici pour le faire ? Valentin avec sa pointe se baigne dedans pour en sonder les bords. Je vous conseille d'ailleurs vivement la vidéo... Il n'y a décidément pas qu'à Cran Montana que les Suisses ont un petit truc en plus.

On repart alors que Bertrand et Hugues terminent leur travail de topo. Valou va lui faire trempette dans le premier siphon amont pour constater son infranchissabilité. Celui-ci n'est pas vidable car il est alimenté. Bertrand et Hugues nous rejoignent et après une tentative de nettoyage des bloqueurs dans une petite gouille rapidement souillée, on commence notre long périple vers la sortie. On part du fond à 16h30. La remontée des deux puits dans la boue est terrible. Le passage à l'envers de la Madrague (voûte basse) est moins pire que l'aller, car ceux qui doivent se mouiller le sont déjà. Valentin est reparti avec le

tuyau vers la Salle Noire. Sans s'en rendre compte, il perd son descendeur dans la merde. Hugues le récupèrera, tombant dessus par miracle ! On arrive à la Salle Noire. Bertrand et moi sommes trempés et ne pouvons pas trop nous changer. On part sans tergiverser vers 18h de la Salle Noire. On arrive à l'entrée vers 20h.



On retrouve à 20h30 la neige qui tombe abondamment. Il a dû tomber un gros 20cm dans la journée. On redescend à la voiture dans un décor féérique. On rejoint Thorens. La route n'est pas déneigée...

Matériel sur place :

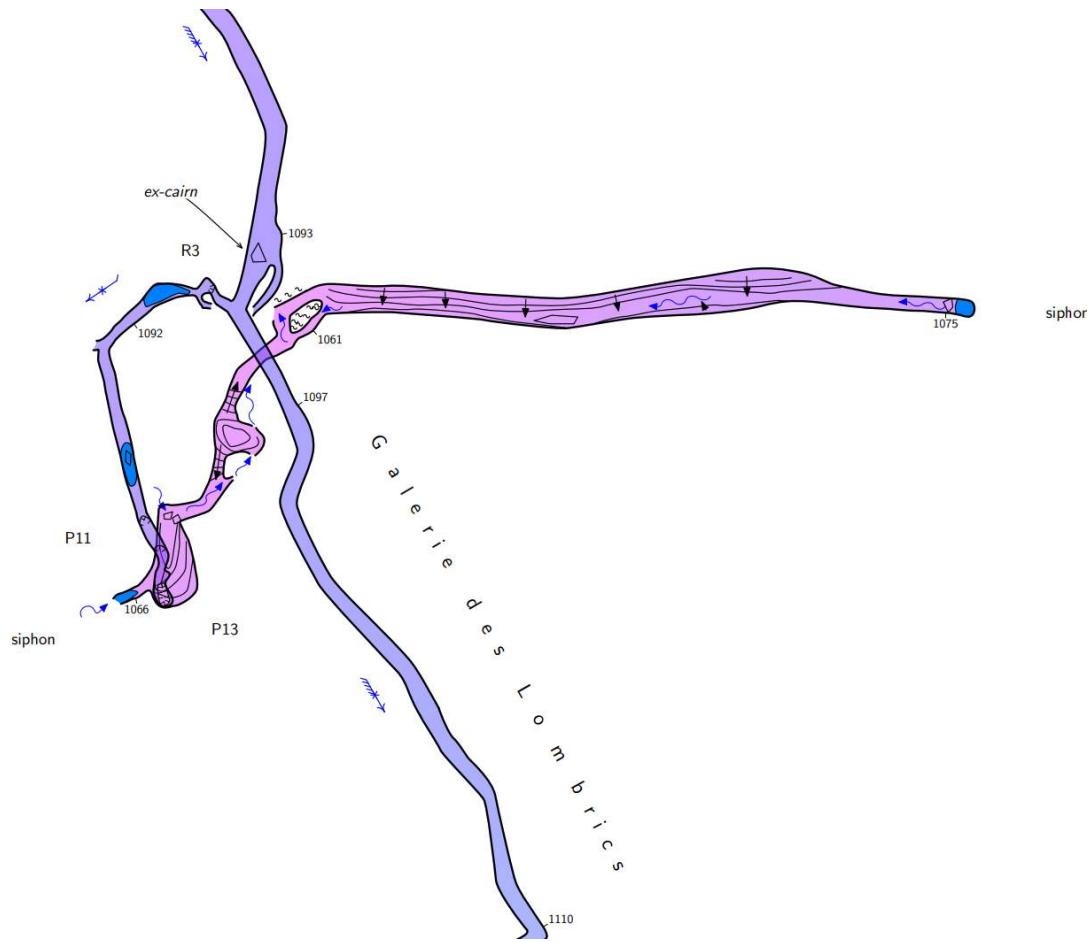
Réseau des Thixotropes : une ligne de tir en bon état, un bac de désob, quelques longueurs de tuyau janolène rouge qui ne sont pas forcément utilisées.

Salle Noire : une corde de 10m, un tuyau adaptateur entre la pompe et les gros tuyaux noirs, 2 tuyaux noir de 20m (dont un très percé), un tuyau de 10m, un transplantoir

Au fond : cassette, pied de biche et C10

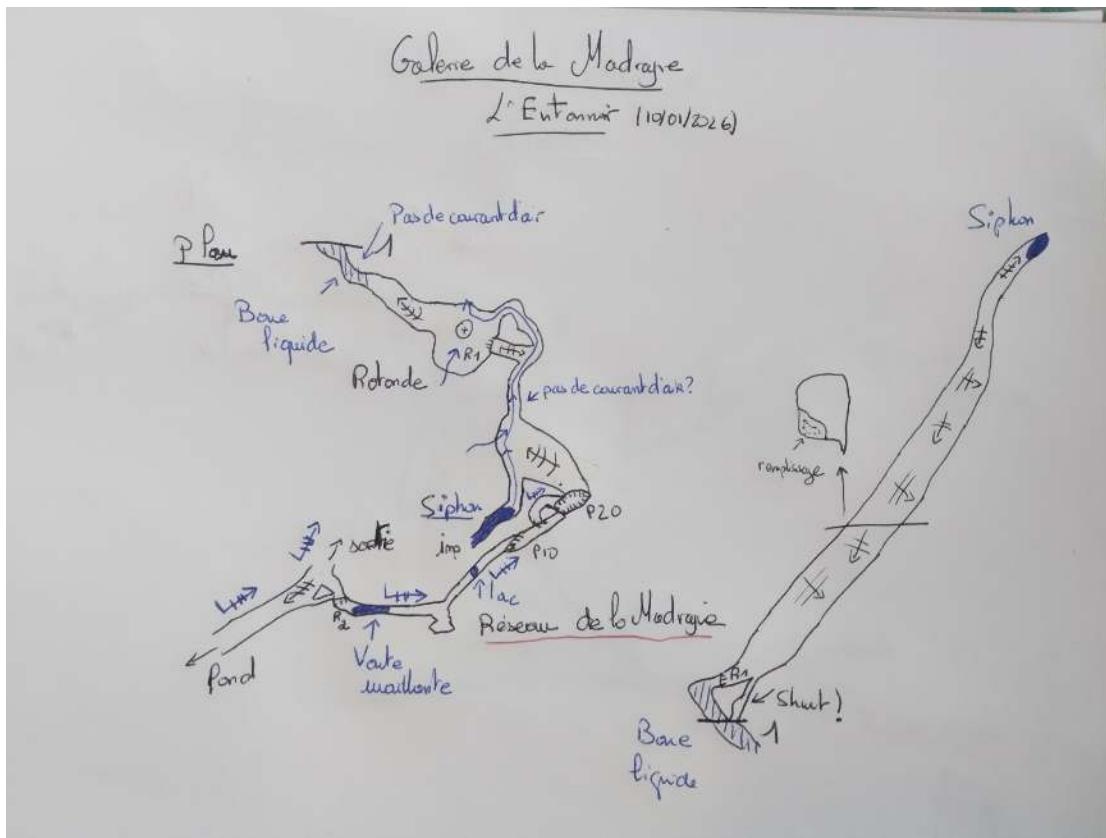
La vidéo de Clément : <https://youtu.be/MRVOOojAs64?si=2UalpcXxmICAQFA0>

Le plan avec les 160m de première topographiés :



croquis de Clément :

Plan :



Et coupe :

